

ITALIEN

Sur la Learning Box, sont disponibles : le public concerné par l'épreuve, la méthode, le programme de révision, la bibliographie et les annales des concours précédents.
Accès via votre espace candidat sur www.passerelle-esc.com

► DURÉE : 2 HEURES

AUCUN DOCUMENT N'EST AUTORISÉ

I- Synthèse en italien d'un document rédigé en italien en 150 mots

(+ ou - 10 %)

Conferenza di Varsavia sul clima, 23 novembre 2014.

Dalla Conferenza ONU sul clima che si è chiusa il 23 novembre 2014 a Varsavia la capitale della Polonia, (dopo 27 ore di negoziati extra, perché gli oltre 190 Paesi non trovavano un accordo), escono almeno due insegnamenti. Uno racconta che di questi tempi l'economia prevale sull'ambiente, l'altro che l'Occidente non ha più la forza di imporre la sua legge : deve scendere a patti con il resto del mondo.

Stati Uniti e Unione Europea, che di solito sul clima sono lontanissimi, a Varsavia hanno fatto fronte comune per cercare di costringere i paesi emergenti – Cina, India e Brasile in testa – a prendere impegni precisi in termini di taglio delle emissioni di gas a effetto serra, da inserire in un protocollo che dovrebbe essere firmato a Parigi nel dicembre 2015 e diventare vincolante dal 2020. Ma, Dopo uno scontro durissimo non ci sono riusciti. Invece di « impegni », nel documento finale della Conferenza – la diciannovesima su questo tema – appare il termine più debole di « contributi », che i paesi emergenti offriranno su basi volontarie : questo perché questi Paesi considerano l'Occidente sviluppato come primo responsabile delle emissioni di gas serra e quello che deve impegnarsi di più per la loro riduzione. Su questa questione, Washington e Bruxelles alla Conferenza di Varsavia avevano cambiato posizione rispetto agli anni precedenti e avevano affermato che a questo punto del loro sviluppo Cina, India e altre nazioni emergenti non possono più essere considerate come vittime innocenti dell'effetto serra. A compromesso raggiunto gli europei hanno detto che ora tutte le maggiori economie hanno gli stessi doveri, ma in realtà non è quello che pensano Pechino e Delhi : secondo loro l'Occidente deve continuare a fare molto di più. Vedremo come evolverà la situazione nei prossimi due anni. Con ogni probabilità gli Stati Uniti continueranno a non prendere « impegni » vincolanti, come d'altra parte hanno già fatto con il Protocollo di Kyoto, dal momento che la Cina si rifiuta di prenderne. Sarà poi interessante vedere cosa farà l'Unione Europea : fino a quest'anno era stata l'istituzione più « ambiziosa » sul taglio delle emissioni, ma a Varsavia la spinta che l'Europa aveva messo in tutte le diciotto precedenti Conferenze sul clima è sparita : sí vedrà se nei prossimi mesi tornerà, ma essere gli unici ad avere tetti vincolanti, come è stato finora, non è una posizione facile da tenere.

L'altro tema sul quale Paesi ricchi e Paesi poveri si sono scontrati è quello dei fondi che i primi si erano impegnati a versare ai secondi per affrontare la riconversione verso energie pulite e per mitigare gli effetti dei cambiamenti climatici : cento miliardi di dollari l'anno dal 2020 e dieci fino ad allora. Su questo non è stato fatto nessun passo avanti e anche l'obiettivo intermedio di settanta miliardi di dollari l'anno dal 2016 è avvolto da una certa confusione. America ed Europa rifiutano di creare istituzioni che impongano poi vincoli di esborso* per gli anni a venire e ci sono molti dubbi sulla volontà e sulla capacità effettiva di versare forti somme in tempi di crisi. Per l'Italia si tratterebbe di versare 1,5 – 2 miliardi di dollari l'anno di denaro nuovo e aggiuntivo,

cioè non recuperato da altri aiuti allo sviluppo dei Paesi poveri. La sola cosa positiva della Conferenza è stata la volontà di continuare a discutere senza rompere le trattative. Anche se questo, come spesso succede, ha significato rinviare la discussione al Protocollo che dovrebbe essere firmato a Parigi nella Primavera del 2015. Per ora sembra che la parola « impegni » sia uscita dal vocabolario del *Climate change* e c'era da aspettarselo : tracciare linee rosse insuperabili non sempre è considerato saggio.

Corriere della sera, 25 novembre 2014, testo adattato 677 parole.

II - Synthèse en italien d'un document rédigé en français en 150 mots

(+ ou - 10 %)

Climat : accord trouvé à Varsovie.

Les 195 pays de la Convention des Nations unies sur le climat, réunis depuis le 11 novembre à Varsovie, sont finalement parvenus à un accord samedi en fin de journée bien après la clôture officielle. Les tractations ont été extrêmement dures pour trouver un équilibre entre les exigences des pays en développement, dont la priorité a été de mettre les pays industrialisés face aux engagements pris en 2009 à Copenhague, et la nécessité d'aller de l'avant en adoptant une feuille de route jusqu'à la signature en décembre 2015 d'un accord signé par tous les pays de l'ONU et qui entrera en vigueur en 2020.

Varsovie, qui ne devait être qu'une « *conférence d'étape* » sans enjeu majeur, aura montré à quel point la défiance reste grande et laisse présager des difficultés qu'il faudra surmonter lors des prochaines étapes, à Lima en décembre 2014 et à Paris en décembre 2015. Un bon compromis est celui « *où tout le monde repart frustré, mais de façon équitable* », selon la formule familière aux négociateurs.

A n'en pas douter, tout le monde repart frustré. Le deal est-il équitable ? Non, mais chacun a préféré faire des compromis pour sauver ce qu'il jugeait essentiel et ne pas repartir les mains vides. Les Européens souhaitaient encadrer le processus de négociation et obtenir des engagements chiffrés de réduction des gaz à effet de serre dès 2014. Ils ne l'ont pas obtenu mais le texte final « *invite* » les Pays à remettre « *leurs contributions bien avant* » la Conférence de Paris et « *d'ici le premier trimestre 2015 pour le Pays qui le peuvent* ». Les Pays en développement ont monnayé durement ce calendrier et il a fallu trouver un compromis en remplaçant le mot « *engagement* », jugé trop contraignant, avec celui de « *contribution* ». Tous les pays repartent de Varsovie avec la mission « *d'intensifier* » leur travail, pour élaborer leur contribution à l'accord de 2015. A Varsovie les Pays en développement et la Chine n'ont eu de cesse de dénoncer les promesses non tenues depuis 2009 quand les Pays industrialisés s'étaient engagés à mobiliser 100 milliards de dollars par an à partir de 2020 et à créer un Fonds vert qui accueillerait une partie de ces fonds. Trente milliards environ ont été versés entre 2010 et 2012, mais depuis les Pays en développement n'ont plus aucune assurance sur les années à venir. Ils réclamaient que les Pays industrialisés s'engagent sur une trajectoire de financement avec un objectif intermédiaire de 70 milliards en 2016. Ils ne l'ont pas obtenu, mais néanmoins les Pays industrialisés se sont engagés à augmenter progressivement leurs versements. Les Pays les plus vulnérables ont obtenu une recapitalisation du Fonds d'adaptation au changement climatique à hauteur de 100 millions de dollars grâce à l'engagement des Européens. Les Pays du Sud, en revanche, n'ont pas réussi à imposer une date et un montant – ils souhaitaient 20 milliards – pour une première levée de fonds destinée à ce Fonds vert

et la création d'un mécanisme de « *pertes et dommages* » pour les Pays exposés aux catastrophes climatiques. La création de ce mécanisme a suscité des affrontements jusqu'au dernier moment : les Pays industrialisés ayant fixé comme ligne rouge que cela ne conduise pas à la création d'une nouvelle institution. La formule finale reste assez floue pour ne pas préjuger de l'avenir. Ce « *mécanisme* » aura notamment pour ambition de coordonner tous les dispositifs d'intervention dans les situations climatiques extrêmes et de rassembler toutes les connaissances sur les moyens d'y faire face. Cette question de « *l'ambition* » sera centrale dans les discussions à venir.

Laurent Caramel, *Le Monde*, 23/11/2014, texte adapté, 664 mots

III - Production libre en italien en 200 mots

(+ ou - 10 %)

Utilizzando i due testi, spiegate quali sono le difficoltà per arrivare ad un accordo duraturo sul clima e sull'emissione di gas a effetto serra.